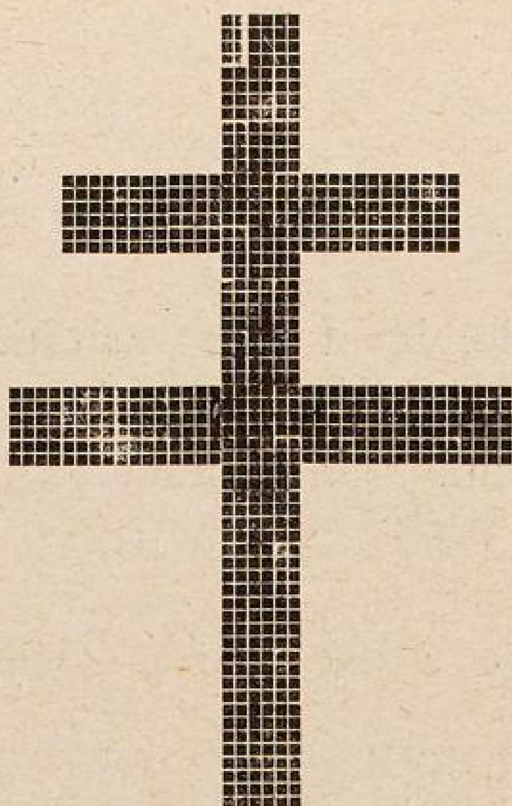
x 2° circ.

Pierre LEBON

- ANCIEN DÉPUTÉ R. P. F.

- Ancien Délégué à l'Assemblée Nationale Consultative

- Administrateur à l'Ecole Nationale d'Administration.



- OFFICIER de la LÉGION d'HONNEUR *à titre militaire*

- OFFICIER de la RÉSISTANCE

- CROIX de GUERRE 1914-18 (3 citations)

- CROIX de GUERRE 1939-45 (3 citations)

- MEDAL OF FREEDOM

- KING'S MEDAL FOR COURAGE

Remplaçant éventuel : **Jean BAUDU**

Inspecteur - Sinistres de Compagnies d'Assurances

POUR une France stable,
une France généreuse,
une France sociale,
une France entreprenante,

POUR ramener la paix en Algérie

POUR les réformes essentielles

UNE AGRICULTURE RENTABLE : revaloriser les prix à la production. — Régulariser les marchés. — Réduire les charges de crédit excessives — Moderniser l'équipement, l'enseignement et l'habitat agricole.

UNE FISCALITÉ EQUITABLE, établie sur des bases simples et claires.

LA DÉFENSE DES INTERETS DU PETIT COMMERCE, gage de stabilité sociale.

LE LOGEMENT DE TOUS LES FRANÇAIS, en mettant en œuvre un plan à long terme de logement populaire locatif.

UNE INDUSTRIE COMPÉTITIVE.

POUR

GARANTIR L'AVENIR DE LA JEUNESSE par l'éducation, dans le respect du pluralisme traditionnel.

UN CLIMAT ECONOMIQUE NOUVEAU, dans l'expansion de l'ensemble de la communauté française.

ASSURER LA PROMOTION DES SALARIÉS, la sécurité de leur emploi, celle de leur vie familiale.

POUR

NE PAS RETOMBER DANS LES ORNIÈRES DU SYSTÈME, LES QUERELLES DE PARTIS,

Bref, pour faire aboutir tout ce qui est le programme de de GAULLE : **Votez LEBON !**

Electrices,
Electeurs,

A une époque où dominent les questions nationales, la situation est maintenant claire.

Vous avez à choisir entre un homme dont, je crois avoir le droit de le dire, tout le passé établit son désir d'union, son désintéressement et son entier soutien à de GAULLE.

Et le représentant d'une classe sociale déterminée.

Vous avez pu constater qu'à aucun moment dans mes circulaires, mes affiches ou mes discours, je ne me suis évertué à consacrer un paragraphe à chaque catégorie de citoyens..., en faisant bien attention de n'en oublier aucune.

Si je ne l'ai pas fait — bien que la chose soit pourtant facile — c'est qu'à l'heure actuelle, tout doit cèder le pas à l'immensité des problèmes nationaux à règler, problèmes qui conditionnent notre avenir à tous.

Est-ce à dire que je suis homme à me désintéresser des cas particuliers ? Non pas !

Et mon activité pendant la législature 1951-1956 est là pour le prouver.

Qui ne se souvient, par exemple, et dans le même esprit de défense paysanne dont, au premier tour, M. Beauchet-Filleau s'est fait l'apôtre, de mon opposition systématique à la politique agricole suivie par M. Pinay, de mes interventions au sujet du régime des retraites, de l'habitat rural, de l'artisanat, de la gestion des communes, des contacts étroits que j'avais dans ma permanence avec les électeurs de toutes nuances, etc... ?

Evidemment, si à nouveau j'avais l'honneur de vous représenter, il en irait de même.

Et, bien entendu, si le passé de ma famille, l'action qu'y a menée mon père autrefois, l'estime que je porte à son Maire, M. Guy MARCHAND, dont je viens d'être à même d'apprécier la grande loyauté en même temps que celle du Docteur QUINTARD, m'attachent particulièrement à Parthenay, chacun sait bien que j'ai, pour chaque coin de la Circonscription, qu'il s'agisse de villes, de bourgs, du moindre village ou de la campagne, une égale affection.

J'ai confiance qu'en dépit des considérations personnelles ou locales qui cherchent à s'y opposer, se lèvera le grand souffle national que j'appelle de tous mes vœux d'ancien combattant.

Et pour ce faire, j'adresse un appel pressant à tous les abstentionnistes du premier tour :

L'HEURE EST TROP GRAVE POUR QUE QUICONQUE AIT LE DROIT DE SE DÉSINTERESSER DE NOS COMMUNES DESTINÉES.

PIERRE LEBON.

Raynaud, Coulonges-sur-l'Autize - Tél. 16